

## Funérailles du Père Emile Morand : Verrières le Buisson 05/12/2023

### Homélie prononcée par le Père Jean Chaptal

**Textes choisis pour la célébration : 1 Co, 13, 1-13 et Lc 18, 15-17.**

Il y a six ans et demi, je suis venu passer un mois ici à Verrières pour permettre à Emile Morand de prendre un congé en famille dans sa terre natale de Normandie. Mais personnellement c'es tau Congo (RDC), Goma dans la communauté de la propédeutique du Foyer Ngongo, où Emile a passé 19 ans de sa vie missionnaire, que je l'ai rencontré à plusieurs reprises. Je ne sais pas si c'est pour marquer la dernière étape de sa vie qu'il vient de passer ici à Verrières qu'il a voulu prendre un nouveau visage, mais je ne l'avais jamais connu avec sa grande barbe blanche. Mais Emile est bien capable d'avoir voulu, avec son grand humour habituel, nous indiquer ainsi qu'il faisait bien partie de ces grands missionnaires Pères Blancs à la suite de notre fondateur le Cardinal Lavigerie.

Si nous avons choisi ces deux textes de Paul aux Corinthiens - cet hymne à l'amour - et ce petit passage de St Luc où Jésus interpelle ses disciples sur l'accueil des plus petits, des enfants, c'est bien parce qu'ils correspondent bien aux attitudes d'Emile tout au long de ses 94 années.

Quand les gens qui venaient à Jésus pour lui présenter leurs bébés « *pour qu'il les touche* », les bénisse, dirait-on aujourd'hui, ses disciples « *les écartaient vivement* », les « *rabrouaient* », traduit la TOB, où comme je l'ai entendu lors de la lecture de ce passage pour le baptême d'un enfant : « *Jésus se fâcha* ». Et nous avons ces mots de Jésus : « *Laissez les enfants venir à moi, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* », et il ajoute : « *celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas* » ! Je crois qu'en ce dimanche du Christ Roi de l'Univers, ce jour où Emile nous a quittés, il aura trouvé une porte grande ouverte et des bras largement ouverts pour l'accueillir, car Emile avait un grand cœur d'enfant. Pourquoi les bras de Jésus, couronné de Gloire, largement ouverts ? Je crois même que pour accueillir Emile, Jésus prit en chacune de ses mains une craie pour écrire ces mots : « *Emile, entre dans la joie de ton maître !* »..... Car Emile raconte comment lui, un gaucher, a été forcé à apprendre à écrire de la main droite, « *comme tout le monde* »... Mais un jour pour s'amuser, prenant une craie en chaque main, il se mit à écrire au tableau une même phrase de chaque main, en partant du centre et en allant vers les extrémités, jusqu'à l'extension des deux bras, l'une écrivait vers la gauche, l'autre vers la droite et l'écriture était parfaite des deux côtés. Mais la partie gauche n'était lisible qu'avec un miroir... Je crois que désormais, Emile n'as plus besoin de miroir pour lire cette phrase que le Seigneur lui adresse avec beaucoup de tendresse et d'amour : « ***Entre dans la joie de ton maître !*** »

Oui, ces deux textes de Luc et de Paul s'accrochent bien à l'image que nous gardons d'Emile : « *S'il me manque l'amour, je ne suis rien* ». C'est dans l'effacement, dans l'humilité, la discrétion qu'il a vécu et mis en pratique cet hymne à la charité. Et si je cite certaines de ces attitudes de l'apôtre Paul, vous qui l'avez côtoyé ces dix dernières années, vous pourriez certainement en ajouter bien d'autres qui vous ont marquées. Paul nous disait : c'est un

amour qui est patience, service, un amour qui ne se vante pas, ne s'emporte pas ; un amour sans rancune, qui supporte tout, fait confiance, qui endure et espère, un amour qui trouve sa joie dans ce qui est juste et vrai...

En préparant ce mot, j'ai lu quelques passages de son récit de sa vie, intitulé « **Souvenirs** ». Et il commence par ces mots : « *Vivre, savoir vivre et bien vivre, ça prend toute une vie* ». C'est vrai qu'Emile a toujours eu le visage d'un homme heureux, toujours prêt à lancer une blague, plein d'humour et cela même dans les moments difficiles, et durant toute la période où il a été mal - entendant. Je pense à cette période d'entrée des troupes rwandaises dans la ville de Goma à la poursuite des réfugiés et où toute la population locale quittait la ville. Et à ce jour, au noviciat de Gap, où nommé économe comme jeune prêtre, son ancien maître des novices, le P. Griou partageant les nouvelles et remerciements qu'il recevait de ses anciens élèves s'adressa à Emile : « *Et vous P. Morand, quels sont les souvenirs que vous avez du Noviciat ?* » - « *Voulez-vous que je vous les dise ?* » - « *Mais oui !* » - « **Mes meilleurs souvenirs sont les jours de grand congé** ». C'est tout au long de sa vie qu'il a gardé cet « esprit d'enfance ».

Il découvre la beauté des choses, il réalise aussi de belles choses de ses mains habiles : ce beau tabernacle et le support du cierge pascal du Foyer Ngongo. Il apporte la joie et le bonheur à ceux qui le côtoient. Mais Emile était aussi strict sur les questions de vérité et de justice et exigeant dans son travail... Combien de fois n'a-t-il pas fait répéter les lectures de textes français à ses étudiants pour bien faire la différence entre les « é », les « è », les « e » , et les « i », « u » et « ou » etc... Ses anciens élèves pourraient vous en parler !

Mais Emile, était surtout animé intérieurement d'une vie d'intimité avec le Seigneur. Et là je voudrais simplement vous citer quelques phrases de son dernier courrier écrit à sa nièce LUCIE au Canada, au début de ce mois de novembre : «... *Depuis une crise cardiaque, je vis une nouvelle étape, sans douleur et toujours dans la joie d'être avec le Seigneur 24 h sur 24. Je le remercie beaucoup pour ma nouvelle situation, qui s'abaisse peu à peu, mais qui me laisse dans une grande paix dans l'espérance, même plus, dans une assurance de l'Amour de Dieu pour chacun. Je suis content que le Seigneur m'ait ouvert cette nouvelle vie pour prier et accomplir ma vie sacerdotale dans l'unité de la prière pour le monde entier. Je lui demande d'ouvrir mon cœur à la dimension du sien... Je n'ai pas de temps à perdre en bénissant le Seigneur pour sa tendresse et pour mieux entrer dans son vouloir, son attente. Le refrain qui me revient toujours au cœur : « Que ta volonté soit faite ! » La joie éternelle qui nous attend dépasse toute espérance. »*

Et sa nièce lui a répondu ces quelques mots : « **Je pense que le voile de la séparation d'avec Dieu va bientôt disparaître pour toi, physiquement parlant, mais ton cœur, ton âme est déjà en contact avec Lui. J'en suis heureuse et je rends grâce avec toi** ».

Emile, merci de tout ce que tu as été pour nous, pour toutes les personnes que tu as rencontrées en Afrique Centrale et ici dans cette maison ces dernières années et merci pour

les nombreux missionnaires d'Afrique que tu as accompagnés dans leur formation au cours de nombreuses années.

AMEN